

Lever de rideau pour la troupe L'Éveil

par Pierre-Olivier Girard

Article mis en ligne le 28 novembre 2008 à 22:55

C'était la soirée du lever de rideau à la Polyvalente La Samare, vendredi dernier, lors de la grande première de la 29e production du Théâtre L'Éveil de Plessisville. Intitulée «Le mariage de Marie à Gusse à Baptiste», cette pièce d'origine belge à la sauce beauceronne a été parsemée d'une saveur particulière du metteur en scène, Réjean Vigneault, qui a guidé dix comédiens lors d'un retour dans le temps de près de cent ans! Pour l'occasion, la troupe pouvait compter sur un spectateur bien particulier, alors que celui qui a fait l'adaptation québécoise de cette pièce, Jean-Pierre Coljon, a tenu à voir de ses propres yeux le fruit de sa plume. «C'est vraiment un moment de plaisir pour moi, a-t-il confié. En plus de pouvoir regarder la pièce, je peux en profiter pour constater ce que je pourrais améliorer.»

Cependant, il n'est pas faux de croire que son travail a presque atteint son apogée, alors que la pièce en était à sa 16e représentation sur le territoire québécois. «Jamais je n'aurais cru que je terminerais d'écrire cette pièce, et encore moins que des troupes de théâtre décideraient de la jouer. En tout, elle a été présentée 16 fois par quatre productions différentes, et ce, devant près de 3 500 personnes. C'est toujours un plaisir pour moi de la voir», a confié M. Coljon.

Se déroulant à Sainte-Marie-de-Beauce en 1927, la pièce raconte l'histoire de Richard, un Parisien, venu y étudier la production et le commerce du sirop d'érable. Lors de son périple, cet étranger tombe en amour avec Marie, qui a un prétendant, Adélarde Cliche de Saint-Joseph. Pendant près de deux heures, cette histoire d'amour se veut une rencontre entre deux univers culturels : celui de Richard de Paris et celui des Beaucerons.

La pièce originale, «Le mariage de Mlle Beulemans», a été adaptée en 14 langues et a fait le tour du monde.

«Tout en étant respectueux, j'ai voulu démontrer la grande différence entre les Français et les Québécois sur des points comme la culture, la langue, la façon d'être et le savoir. C'est une occasion de rire des autres sans méchanceté, et aussi de rire de soi-même», raconte-t-il.

En étant à sa première adaptation, M. Coljon ne vise rien de moins que les grandes ligues. «Mon rêve est que cette pièce soit jouée par des professionnels. Je ne veux pas me lancer des fleurs, mais je crois que c'est un rêve possible, car les personnages sont drôles, attachants, authentiques et leur psychologie est profonde. Elle a un potentiel intéressant», assure-t-il.

Pour sa part, Réjean Vigneault a été très étonné par la profondeur de la pièce, lui qui en était à sa 80e mise en scène. «C'est une pièce surprenante qui sera un gros succès. Ce n'est pas le genre de production avec des gags aux 30 secondes et l'histoire d'amour est peut-être du déjà vu, mais la couleur des dialogues et des expressions est particulière. Il y a une fraîcheur qui émane de cette histoire et plusieurs spectateurs se reconnaîtront à travers les personnages», confie-t-il.

Le metteur en scène n'a que des éloges pour L'Éveil, qui fête son 29e anniversaire cette année. «C'est exceptionnel de nos jours de voir une troupe qui réussit à survivre au fil des ans. Elle a une très bonne organisation et il y a une excellente relève. Souvent, une troupe s'essouffle faute de moyens, il y a des disputes pour le choix des pièces ou la distribution des rôles. Ce n'est pas le cas de L'Éveil qui a, en plus, le privilège d'avoir un public toujours présent chaque année», conclut-il.

Après deux prestations les 28 et 29 novembre, la pièce sera jouée les 5 et 6 décembre à compter de 20 h, à la Polyvalente La Samare.



La pièce a été interprétée par dix comédiens.
Voir toutes les photos [Voir toutes les photos](#)



